

LA PEN est à la peine ...

A peine est-elle battue par le sursaut républicain des abstentionnistes du premier tour qui se mobilisent contre le FN au second, et par le front républicain, honni par SARKO mais qui donne à son parti multi facettes deux régions qui sans cela seraient peinturlurées en bleu-marine, que cette dangereuse dinde en politique remet ça : elle publie sur son machin numérique d'odieuses images des massacres de DAESH qui non seulement font de la propagande pour cette organisation terroriste et criminelle mais offense jusqu'à la torture la famille et la mémoire de la victime dont elle propage l'image de la décapitation.

La France est aujourd'hui menacée par deux fauteurs de guerre civile :

1. DAESH qui arme des ressortissants français contre leurs compatriotes (janvier et novembre 2015)
2. Le FN et sa présidente qui dénoncent comme sous citoyens cinq millions de Français du fait de leurs origines ethno-culturelles, comme aux temps infâmes du pétainisme qui déclassait ceux que la révolution de 1789 avait fait citoyens français par droit du sol ; et qui envoyait soixante-dix mille d'entre eux dont onze mille gosses dans les camps d'extermination nazis et leurs chambres à gaz, ce « détail », *dixit* papa.

Cette dame qui réclame que les termes de fascisme et de fasciste soient accolés à son organisation politique a, comme le montre sa dernière manifestation d'opinion, une fâcheuse tendance à l'amalgame. Elle est sans doute peu au fait de l'histoire de France et des sanglantes guerres intestines auxquelles ont pris part des puissances étrangères, sous des prétextes religieux, il y a quelques siècles. L'éloignement dans le temps n'efface en rien l'horreur des guerres civiles.

De 1940 à 1944, un pouvoir soumis de fait et idéologiquement au fascisme et au racisme a exterminé et humilié des centaines de milliers de citoyens et de patriotes : ce n'est pas la guerre civile cela ?

La France en même temps qu'elle enterre dans la douleur les victimes que DAESH a fait tomber sur le sol de la mère-patrie commémore les drames et les deuils que la guerre, la défaite et l'occupation ont fait subir à la France et à sa population entre 1940 et 1944. Vous êtes, Madame, que vous le vouliez ou non, l'héritière de ces horreurs comme le sont tous les citoyens français, même ceux qui n'étaient pas encore nés, même ceux dont les parents n'avaient pas encore abordé la terre de France. Et vous l'êtes doublement puisque le parti que vous dirigez est né de la nostalgie de ces temps d'oppression.

La meilleure chose qu'il vous reste à faire, c'est, toute revancharde que vous soyez, de vous taire.

Alors, taisez-vous, Madame !